

**BIENVENUE A GATTACA**

**1. COLLÈGE AU CINÉMA 2018/2019 : SURMONTER L'ADVERSITÉ**

Bienvenue et présentation du dispositif CAC.

**2. BIENVENUE A GATTACA**

Aujourd'hui deuxième projection, *Bienvenue à Gattaca*.

**3. ANDREW NICCOL, MAÎTRE DE L'ANTICIPATION**

Né en 1964 en Nouvelle-Zélande. Après avoir travaillé dans la publicité, il a **réalisé 7 long-métrages et écrit 2 scénarios** réalisés par d'autres, notamment le célèbre *The Truman Show*, qui au départ a eu du mal à se faire financer.

**Résumé de *The Truman Show* : interprété par Jim Carey, l'existence d'un américain moyen qui est en fait la victime d'une vaste mascarade : il est le personnage principal d'une émission de télé-réalité, sa vie est un spectacle. Seul lui l'ignore.**

**Ce film a connu un immense succès et lui a permis de réaliser *Bienvenue à Gattaca*, son premier long-métrage en tant que réalisateur. -> Différence entre réalisateur et scénariste.**

Ses thèmes de prédilection se retrouvent dans *Gattaca* : réflexion sur le fonctionnement injuste de notre société, décryptage des dérives que le progrès permet, par le biais de l'anticipation.

**4. UN FILM DE SCIENCE-FICTION « RETRO » 1997**

Différences entre les trois genres de la science-fiction, du fantastique et du merveilleux : SF : dans un monde réaliste, des éléments scientifiques introduisent ce que pourrait être le futur (explication rationnelle) / Fantastique : dans un monde réaliste, surgit une dimension inexplicable, surnaturelle. / fantasy ou Merveilleux : dans un monde imaginaire, des éléments magiques.

**-> Par manque de budget, besoin d'inventer des solutions peu coûteuses mais efficaces : Représentation rétro du futur. Décors déjà existants (centre réalisé par un architecte célèbre en 1957) Effet « futuriste » par utilisation de filtres de couleurs sur les images (bleus et jaunes) qui donnent ce côté étrange. Se sert d'images familières, atemporelles, et ainsi n'a pas mal vieilli**

Ici, on a à faire à un film de science-fiction, et plus précisément **d'anticipation : l'action se situe dans un futur proche**, mais non daté, et permet de décrire le monde tel qu'il pourrait être demain. La SF utilise souvent différents procédés pour construire un monde futuriste, et dans *Gattaca*, intervient un certain réalisme : La plupart des techniques présentées étaient déjà à notre portée lors de la sortie du film.

Rigolo de voir que ce qui était perçu comme « futuriste » en 1998 paraît aujourd'hui, 20 ans plus tard, presque désuet (ex des ordinateurs et des gros claviers) ou actuel (bornes pour entrer au travail, avec pour nous une carte à valider comme pour le métro).

**5. UNE DYSTOPIE : L'EUGENISME COMME « PROGRES »**

**Dystopie : utopie (endroit révé) qui aurait mal tourné.** Cette dystopie est fortement inspirée de deux œuvres majeures du genre de l'anticipation : *Le Meilleur des mondes* de Huxley et *1984*, d'Orwell.

*Bienvenue à Gattaca* est un film de science fiction, qui introduit la question d'une possible dérive des progrès techniques., ici celles des pratiques sur le génome humain.

**Résumé du film : Dans un futur proche les humains sont triés entre « valides » et « non-valides ». Vincent est né « non-valide », c'est-à-dire naturellement, tandis que son frère cadet, génétiquement programmé est né « valide ». Toute son enfance, Vincent rêve de surmonter cet « handicap » pour intégrer Gattaca, une base spéciale où seule une élite de valides est acceptée.**

-> Paradoxe du mot « progrès ». Progrès scientifique en tant qu'avancée technique, mais est-ce un progrès pour l'humanité ? Ici, ce qu'on appelle progrès a pour conséquence une sélection des caractéristiques à des fins d'améliorations, ce que l'on nomme eugénisme -> provoque une discrimination et une hiérarchisation.

## **6. UN FILM BIOETHIQUE**

**Gattaca : est devenu le film symbole des dérives liées aux manipulations génétiques.** Les gènes deviennent le CV -> en étant ce qui est le plus immuable, interchangeable. Semble insurmontable de dépasser cette injustice : déterminisme des êtres humains -> Inné / acquis. Or, l'homme ne doit et ne peut pas être réduit à son génome. Discrimination généralisée et institutionnalisée

**Ouvre le débat sur la génétique : Film bioéthique. QUELLE est la limite entre le soin (avancée thérapeutique, guérison de maladies héréditaires) et l'amélioration de l'espèce.** Film à la fois porteur des inquiétudes du public + contribue à influencer l'opinion en transmettant une certaine vision des choses.

## **7. AUJOURD'HUI EN CHINE**

Aujourd'hui question complètement d'actualité : premiers bébés génétiquement modifiés, des jumelles, seraient nées en Chine au cours du mois de novembre 2018. Leur génome aurait été modifié afin de résister au VIH, virus responsable du sida.

-> Polémique : modification était incomplète, et mal contrôlée ? Violation sérieuse de l'éthique académique ? Le scientifique n'aurait pas déclaré sa procédure ? Va forcément arriver un jour -> nécessité d'en préparer les conditions optimales. Qui en bénéficie ??? quel pouvoir cela peut-il donner ?

## **8. LA FABLE D'UN ACCOMPLISSEMENT INDIVIDUEL**

film s'inscrivant dans la thématique CAC de l'année : Surmonter l'adversité.

Vincent a une ambition, paraissant démesurée : devenir astronaute. Doit combattre la prédestination = combattre un destin tout tracé génétiquement // Billy Elliot : destin tout tracé socialement (mais finalement pareil, parce que le patrimoine génétique dépend de la possibilité d'y investir de l'argent : plus il y a d'argent, plus les gènes pourront être impeccables).

Se bat contre le déterminisme de ses gènes : veut prouver que l'identité est qch qui s'invente sans cesse. Paradoxe : pour être ce lui-même (= s'accomplir), il doit pourtant se dissimuler, être un autre, Jérôme.

Pb (question à débattre) : est un héros certes, **mais un héros individualiste. Il se bat pour lui-même, mais on ne le voit jamais vouloir essayer de renverser le système dans sa globalité, se battre pour un destin collectif** (de tous les « non-valides ») au lieu de n'accomplir que son projet individuel. Son rêve est purement individuel, et le monde dans lequel il évolue n'est pas remis en question dans ses fondements...